

فقال له لا اخدم ظالما ابدا فعاد مخلص الملك الى السلطان  
فاخبره بذلك فامر ان ياتي به فاتي به فقال له انت القائل اني  
ظالم فقال نعم انت ظالم ومن ظلمك كذا وكذا وعدد امورا  
منها تخريبه لمدينة دهلي واخراج اهلهما فاخذ السلطان  
سيفه ودفعه لصدر الجهان وقال ثبت هذا اني ظالم واقطع عنقي  
بهذا السيف فقال له شهاب الدين ومن يريد ان يشهد  
بذلك فيقتل ولاكن انت تعرف ظم نفسك وامر بتسليمه للملك  
نكبية راس الدويدارية فقيده باربعة قيود وغل يديه واقام  
كذلك اربعة عشر يوما مواصلا لا ياكل ولا يشرب وفي كل يوم  
منها يوتي به الى المشور ويجمع الفقهاء والمشائخ ويقولون له

auprès du sultan et l'informa de ce qui s'était passé; il reçut l'ordre d'amener le cheïkh, ce qu'il fit. Le sultan parla ainsi à Chihâb eddîn : « C'est toi qui as dit que je suis un tyran? » Il répondit : « Oui, tu es un tyran : et parmi tes actes de tyrannie sont tels et tels faits. » Il en compta plusieurs, au nombre desquels il y avait la dévastation de la ville de Dihly, et l'ordre d'en sortir intimé à tous les habitants.

Le sultan tira son sabre, il le passa à Sadr aldjihân, et dit : « Confirme ceci, que je suis un tyran, et coupe mon cou avec ce glaive. » Chihâb eddîn reprit : « Celui qui porterait témoignage sur cela serait sans doute tué; mais tu as conscience toi-même de tes propres torts. » Le monarque ordonna de livrer le cheïkh au roi Nocchiâh, chef des porte-encriers ou secrétaires, qui lui mit quatre liens aux pieds, et lui attacha les mains au cou. Il resta dans cette situation quatorze jours de suite, sans manger ni boire; tous les jours on le conduisait dans la salle d'audience; l'on réunissait les légistes et les cheïkhs, qui lui disaient :